

MATTERN Claire 3°D

Fiche de lecture

" LA METAMORPHOSE "

de **FRANZ KAFKA**

I Présentation du livre

"La Métamorphose" est pour la première fois éditée par Kurt Wolff en novembre 1915.

Mais le récit est paru d'abord en revue en octobre 1915 dans les Weisse Blätter. Texte lu dans une édition traduite par Claude David, dans la collection Folio Classique, n° 3374 des Editions Gallimard.

Traduction de 1989. Edition de 2000.

L'auteur:

Franz Kafka est né à Prague en 1883 dans une famille de commerçants Juifs de culture Allemande.

En 1901, il entre à l'université de droit et se lie d'amitié avec Max Brod. En 1906, il est docteur en droit et il écrit "Préparatifs de noce à la campagne" et "Description d'un combat", seuls ouvrages de jeunesse conservés.

En 1910, il est engagé comme fonctionnaire dans une compagnie d'assurances où il travaillera jusqu'en 1922.

En 1912, il fait la connaissance de Felice Bauer, chez son ami Max Brod.

Il écrit "Le Verdict", "La Métamorphose",...

En 1913, des courtes nouvelles sont publiées grâce à Max Brod.

En 1914, il se fiancie avec Felice Bauer, avec qui il rompra deux mois après. C'est le début de la première guerre mondiale et Kafka commence à écrire "Le Procès".

En 1917, il se fiancie à nouveau avec Felice Bauer, mais en août, il tombe malade suite à une affection pulmonaire tuberculeuse.

En 1919, il écrit la "Lettre au Père" que son destinataire ne lira jamais.

En 1922, sa maladie s'aggravant, il doit quitter son emploi.

Il meurt le 3 juin 1924 au sanatorium de Kierling après une horrible agonie.

II Lecture de l'œuvre

La Narration:

Le narrateur est omniscient et externe. Le récit est à la troisième personne.

Il est manifeste que le narrateur, sans s'identifier à son héros, puisque celui-ci incarne précisément toute la partie de lui-même dont il voudrait s'affranchir, lui marque de la sympathie et verse des pleurs sur son destin. De plus, il existe une certaine analogie entre le nom du héros, Gregor Samsa et celui de Franz Kafka.

L'histoire:

L'histoire se déroule au XX^e siècle, dans le milieu de la petite bourgeoisie Allemande et plus précisément au domicile de la famille Samsa, rue "Charlottenstrasse, une rue paisible mais urbaine" (p.71).

L'histoire se déroule du début à la fin dans cet univers clos, pendant une durée de trois mois.

Le récit est l'évocation d'une famille de petite bourgeoisie enfoncée dans la médiocrité du quotidien et qui soudain est confrontée à un événement qui bouleverse leur vie.

Les personnages :

Gregor Samsa :

Le héros principal est âgé d'environ vingt - trente ans. Il est voyageur de commerce en tissus. C'est un employé modèle (en cinq ans il n'a pas été absent une seule fois), un fils respectueux toujours prêt à servir, tout le contraire d'un révolté et nullement enclin à perturber l'ordre de la société. C'est un frère aimant qui veut faire le bonheur de sa sœur en voulant l'inscrire dans un conservatoire.

Une sombre histoire de dettes, dont on ait peu de choses, contraint Gregor à travailler pour faire vivre la famille entière.

Il aime lire le journal, et faire de la menuiserie, il ne sort jamais le soir et n'a pas de vie amoureuse; c'est un solitaire.

Il se retrouve un matin transformé en un cancrelat géant.

Tous les autres personnages seront décrits à travers les yeux de Gregor.

Grete Samsa: La sœur de Gregor.

C'est une très jolie fille de 17 ans, qui joue du violon et que son frère veut envoyer au conservatoire, elle a une vie plutôt facile grâce à Gregor qui l'aime tendrement. Au début de la métamorphose, elle est la seule de la famille à présenter une attitude charitable envers Gregor en lui apportant la sympathie ou tout au moins une pitié qu'il ne trouve ni chez son père, ni chez sa mère.

Mais ces gestes en apparence affectueux procèdent plus du mépris ou d'une dangereuse complicité. Ils ne pourront qu'aggraver le mal. Il sera dit dans le livre (p.74) que la fausse charité de Grete ne procède que d'une "légèreté enfantine".

A la fin du récit, elle se montre plus inhumaine que quiconque.

Le père:

C'est un personnage impulsif et violent qui suite à de "mauvaises affaires" à préféré s'arrêter de travailler et laisser Gregor entretenir la famille. Il a sombré dans l'oisiveté, la passivité, la dépendance depuis 5 ans. Il profite de Gregor qu'il méprise. On apprend dans le récit qu'il s'est surnoisement constitué un pécule en économisant sur les versements mensuels de son fils. Il n'éprouve aucune pitié pour Gregor quand celui-ci se retrouve transformé en cancrelat, il est même l'auteur de l'agression dont souffrira et mourra Gregor. Après l'impossibilité de travailler de son fils, ce père qui semblait "à bout de forces" retrouve un semblant de gloire et un emploi dans une institution bancaire.

La mère:

Sans caractère, larmoyante et faible, elle subit les événements sans chercher à intervenir. Elle obéit au père et à sa fille. Elle ne cherche pas beaucoup à venir en aide à Gregor, même si elle s'interpose et sauve la vie de son fils lorsque son mari s'apprête à le tuer.

Le patron de Gregor (ou son représentant le fondé de pouvoir) :

Le patron est le représentant de la société capitaliste. Il est peu attentif aux hommes; c'est la première fois que Gregor n'est pas à son travail mais il le menace déjà de le renvoyer.

Il lui reproche la médiocrité des affaires qu'il a conclues, il va jusqu'à mettre en question la probité de son employé. Il représente l'autorité suprême jusque dans sa façon d'être, puisqu'il a "l'habitude de se percher sur le bord du comptoir et de haranguer de là-haut ses employés".

Composition:

C'est une œuvre courte, divisée en trois parties. Le premier chapitre, p.24 => 55, correspond aux premiers instants de la métamorphose de Gregor en cancrelat, et à la confrontation de Gregor à sa famille ainsi qu'à sa hiérarchie professionnelle.

Le second chapitre, p.56 => 88.

Les indications temporelles sont imprécises. La première soirée ainsi que les premiers jours de la métamorphose sont décrits relativement longuement. Nous assistons à un retour sur le passé effectué par Gregor p.67 lorsqu'il s'attendrit sur la vie confortable que son travail acharné a procuré à sa famille.

Puis le récit s'accélère et à la moitié du chapitre environ (p.72) nous avons une indication temporelle: Un jour - il pouvait s'être écoulé un mois depuis la métamorphose de Gregor - ..." A la fin de ce chapitre, un passage est mis en valeur: celui où le père agresse Gregor en le "lapidant" de pommes avec virulence, ce qui lui laissera une blessure inguérissable qui entraînera sa mort.

Le troisième chapitre, p.89 => 121, fait l'ellipse du mois de souffrance qui a suivi l'agression de son père. Ce chapitre commence par une indication temporelle précise: "la grave blessure de Gregor dont il souffrit pendant plus d'un mois..." ce qui souligne clairement que trois mois se sont écoulés alors, depuis la nuit de la métamorphose.

Dans ce chapitre Gregor effectue des retours en arrière sous forme de "réminiscences nostalgiques" d'anciennes rencontres (p.94).

Un fait n'est pas raconté: comment la femme de peine a fait disparaître le cadavre du cancrelat p.119 "c'est que vous n'avez pas besoin de vous faire du souci pour la chose à côté, c'est déjà réglé".

Cette ellipse laisse à penser toutefois au lecteur que Gregor a été évacué avec les ordures ménagères.

Les thèmes:

* Le thème principal est le titre même du roman, la métamorphose: celle d'un être humain en un cancrelat. C'est un thème fantastique couramment traité en littérature. Dans le livre, ce n'est pas une illusion, une rêverie, mais la transformation réelle d'un homme en une vermine.

Gregor Samsa perd peut à peut sa place parmi les hommes car il ne peut pas communiquer. Il est devenu un animal avec ses caractéristiques propres, tout au long du récit, il pense de moins en moins.

Le texte par endroits est d'un réalisme frappant quand il nomme par exemple la saleté de la chambre de Gregor: "la substance collante que sécrétaient ses pattes" ou "le liquide brunâtre [qui] lui sortait de la bouche [et] coulait goutte à goutte sur le sol".

* Un autre thème est important, mais sous-jacent, à caractère psychologique et autobiographique. Gregor est celui qui ne peut plus être aimé et qui ne peut plus aimer. A travers ce récit, Kafka exprime toute l'ambiguïté des sentiments qu'il ressent pour son père, notamment la haine qu'il nourrit envers lui et l'ensemble de sa famille. En octobre 1912, peu de temps avant d'écrire la métamorphose, Kafka écrivait à Max Brod "Je le hais tous à tour de rôle"

De plus, le père de Kafka avait coutume de dénommer "vermine" l'artiste juif Löwy avec lequel F.Kafka était lié d'amitié.

Et comme le nom de Gregor Samsa est manifestement calqué sur celui de Kafka, le caractère autobiographique ressort nettement.

* D'autres thèmes sont aussi évoqués:

La satire de la petite bourgeoisie attachée à son confort, enracinée dans ses habitudes, La critique de l'exploitation capitaliste "Ah mon dieu, quel métier exténuant j'ai donc choisi, [...] le diable emporte ce métier !" (p.25 - 26) où Gregor se plaint de ses conditions de travail.

De même de la p. 36 => 40 nous voyons la sévérité avec laquelle sont traités les employés de la maison de commerce. Gregor n'a jamais été absent en cinq ans, néanmoins, dès qu'il l'est, il est menacé de licenciement et les reproches pleuvent (manque de rentabilité, voire accusation non fondée de malversation...).

III Résumé de l'œuvre

Un matin, Gregor Samsa, un voyageur de commerce en tissus se réveille transformé en cancrelat. La seule chose qui le préoccupe alors est qu'il va être en retard à son travail. Lorsque le fondé de pouvoir, émissaire de son patron, arrive pour obtenir des explications sur son absence au premier train du matin, sa famille prétexte la maladie. Puis sous la menace de la perte de son emploi, Gregor finit par ouvrir la porte de sa chambre, jusque là restée close. Son apparition terrorise ses parents, sa sœur et le fondé de pouvoir s'enfuit. Gregor, incapable de s'exprimer désormais est contraint à retourner dans sa chambre.

Sa sœur, Grete, est la seule à tolérer la vue de son frère, et elle lui apporte régulièrement de la nourriture. En rampant dans sa chambre, Gregor repense à la vie confortable que son dur labeur procure à sa famille. En effet, il est le seul à subvenir aux besoins de tous, le commerce de son père ayant fait faillite cinq ans plus tôt. Il pense d'ailleurs envoyer sa sœur violoniste au conservatoire l'année suivante. Alors qu'elle essaie d'aider Grete à débarrasser la chambre de Gregor de certains de ses meubles la mère aperçoit son "fils" et elle s'évanouit. Le père croit alors que l'insecte l'a attaquée et il bombarde Gregor avec des pommes. L'une d'elle le blesse fortement. La mère intervient pour sauver la vie de celui qu'elle appelle encore son enfant.

La pomme incrustée dans sa carapace infecte peu à peu l'organisme de Gregor. Comme il ne peut plus travailler, la famille s'est organisée. La mère se met à coudre, Grete est vendeuse et le père a repris un travail dans une banque. Ils louent une partie de leur appartement.

Mais Gregor est abandonné dans sa chambre au milieu des immondices et il ne se nourrit presque plus. Un jour alors que sa sœur joue du violon, il se risque à s'approcher car sa porte n'a pas été fermée. Les locataires voient le monstre et signalent qu'ils vont partir. La famille réfléchit alors sur la nécessité de "s'en" débarrasser en se disant qu'il ne s'agit plus de Gregor mais d'une bête immonde. Gregor qui a assisté à la scène rend l'âme au cours de la nuit. Après avoir pleuré et remercié Dieu pour cette délivrance, le père, la mère et la sœur échafaudent des projets d'avenir.

IV Mon opinion

J'ai beaucoup aimé ce livre, qui est un ouvrage de la littérature fantastique, et comme le dit Roger Caillois, "Tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable réalité quotidienne".

Gregor Samsa, le héros, se réveille du jour au lendemain transformé en cancrelat et personne ne semble s'étonner le moins du monde du caractère inadmissible de l'événement. En revanche, le lecteur a l'esprit sans cesse en éveil et est incité à lire la fin du livre en quête de réponses qu'il ne trouvera pas. En lisant ce livre, j'ai été emportée par l'atmosphère absurde et inquiétante, en un mot "Kafkaïenne" de ce roman. J'ai été touchée par la détresse physique de Gregor, l'inadéquation de son esprit qui pense en être humain, et de son corps qui est celui d'un insecte. J'ai été émue aussi par la déchéance du héros et par certaines phrases comme "j'avais faim, mais pas de cette nourriture là" p. 101, " la bête est crevée" p.114 mais aussi "n'était-il qu'une bête si la musique l'émouvait pareillement?" p.104. J'ai été horrifiée par l'attitude de la famille et notamment celle du père qui blesse à mort son propre enfant et qui soupire d'aise après sa mort. En ce qui concerne l'écriture, le vocabulaire est de bonne qualité sans être trop compliqué, et le style est bon. Il sait ménager les effets dramatiques et mettre en valeur certaines scènes. Les descriptions, quoique relativement brèves, nous donnent une image précise des personnages et du cadre.

V Les cinq mots

* **Cinq mots découverts:**

Algarade : "Et d'ailleurs, même s'il parvenait encore à attraper ce train-là, une algarade du patron était inévitable [...]"

Algarade p. 28 : altercation survenant inopinément.

Clenche : <<"J'ai donc pu me passer de serrurier" se dit-il et il posa la tête sur la clenche pour finir d'ouvrir.>>

Clenche p.45 : n. féminin : levier oscillant autour de l'axe du loquet d'une porte.

Objurgations : "[...] c'était la sœur qui prenait sur elle le plus gros du travail, sans tenir compte des objurgations de sa mère [...]"

Objurgations p. 76 : remontrance, mise en garde sévère.

Monogramme: "Il jeta sa casquette ornée d'un monogramme doré [...]"

Monogramme p. 86 : chiffre composé des lettres ou des principales lettres d'un nom entrelacées en un seul caractère.

Giron : " [...] à la vue de Gregor, [...] elle était demeurée stupéfaite, les deux mains jointes dans son giron"

Giron p.97 : Partie du corps qui s'étend de la ceinture aux genoux quand on est assis.

* **Cinq mots-clefs**

Cancrelat (p. 23) n.m Blatte. Insecte aplati de mœurs nocturnes, coureur rapide, appelé aussi cafard dont plusieurs espèces tropicales répandues dans le monde se nourrissent de déchets alimentaires.

C'est le thème initial du livre. Ce mot est placé dans la première phrase car il situe d'emblée l'action dans le fantastique.

Nourriture n.f. 1) action de nourrir (fournir des aliments) à un être vivant.
2) Toute substance qui sert à l'alimentation des être vivants.

C'est un mot récurrent dans le livre, on le trouve dès le début p.26 et son champ lexical est omniprésent:

"faim de loup" p.29

"prendre son petit déjeuner" p.31

"odeur de quelque chose de comestible" p.57

p. 61, p.62, p.63, p.66

"exciter sa faim" p.95

"plat de viande", "pomme de terre" p.100

p.101 "j'ai de l'appétit mais pas de ces choses là"

C'est aussi par un aliment (une pomme) qu'il est blessé et que son corps s'infecte et c'est de faim aussi qu'il mourra.

Répulsion p.89 n.f

Vive répugnance-aversion-dégoût

Ce terme précise le sentiment qu'inspire Gregor transformé en insecte à ceux qui l'approchent, notamment sa famille.

Saleté p.103 n.f.

état de ce qui est sale (couvert de crasse, malpropre, souillé)

Ce terme qualifie l'univers clos dans lequel Gregor est condamné désormais à vivre.

Reptation p.78 n.f.

Action de ramper

Mode de locomotion animale dans lequel le corps progresse sans l'aide des membres, sur une surface solide.

Ce terme décrit la façon dont se déplace désormais Gregor et précise que sa métamorphose est bien réelle.

Ca p. 108

Pronom démonstratif signifiant familièrement cela, cette chose-là.

Ce terme est important car à partir du moment où il est prononcé, Gregor a perdu tout caractère humain.

VI Passage préféré

" Mes parents... tristement et sans rien dire " p. 108 => 111

Ce passage se situe à la fin du livre. Les locataires viennent d'apercevoir Gregor pour la première fois et horrifiés ont signifié leur congé à la famille Samsa.